

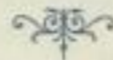


A. Caldara.

6 b. „Come raggio di sol“.

Come raggio di sol mite e sereno,  
Sovra placidi flutti si riposa,  
Mentre del mare nel profondo seno  
Sta la tempesta ascosa!

Così riso talor, gajo e pacato,  
Di contento, di gioja un' alma infiora  
Mentre nel suo secreto il cor piagato  
S'angoscia e si martora!



G. Fauré.

6 c. Dans les ruines d'une abbaye.

Victor Hugo.

Seuls, tous deux, rav's, chantant,  
Comme on s'aime  
Comme on cueille le printemps  
Que dieu sème,  
Ouels rires étincelants dans les ombres  
Jadis pleines de fronts blancs  
De coeurs sombres.  
On est tout frais mariés  
On s'envoie  
Les charmants écries variés  
De la joie!  
Frais échos mêlés au vent qui frissonne  
Gaité que le noir couvent assaisonne.

On éffeuille des jasmins sur la pierre  
Où l'abesse joint les mains en prière,  
On se cherche on se poursuit, on sent croître  
Ton aube, amour, dans la nuit, du vieux cloître.  
On s'en va se becquetant, on s'adore  
On s'embrasse à chaque instant, puis encore,  
Sous les pihers, les arceaux et les marbres  
C'est l'histoire des oiseaux, dans les arbres.

